

Données préliminaires sur l'utilisation des plaines d'agriculture intensive par les chiroptères et proposition de méthodologie de recherche

Lustrat P. (2006) **Données préliminaires sur l'utilisation des plaines d'agriculture intensive par les chiroptères et proposition de méthodologie de recherche**. Rapport Nature Recherche. 3 pages

P. Lustrat
33 rue de la garenne
77760 Villiers sous grez
lustrat.philippe@wanadoo.fr

Les plaines d'agriculture intensives sont souvent considérées comme peu favorables aux chiroptères (**Lustrat P. (2001) Milieus exploités par les chiroptères en action de chasse**. Rapport Nature Recherche. 11 pages). C'est vrai en règle générale, mais dans certains cas bien précis, certaines espèces de chiroptères peuvent malgré tout être présentes et utiliser des reliques de milieux naturels pour chasser ou gîter. La raréfaction de ces micro milieux mérite que l'on les étudie afin de les protéger, ou, du moins, d'éviter de les détruire.

Nous allons détailler plusieurs cas où des chiroptères ont été localisés dans des endroits à priori peu favorables :

Des « Myotis » dans des boqueteaux de la Beauce

Les boqueteaux ne sont généralement pas utilisés par les chauves-souris, aussi j'ai été très surpris d'identifier au détecteur le **murin de natterer** et le **murin de daubenton** (en plus de la **pipistrelle commune**) dans des boqueteaux de l'extrême sud de l'Essonne. En examinant le site sur une carte, j'ai remarqué que ces boqueteaux étaient connectés entre eux, jusqu'à une vallée humide, et que les chiroptères utilisaient ces connections pour chasser loin de l'eau, dans des boqueteaux à priori peu favorables. Il est frappant de noter que des boqueteaux un peu plus loin, non connectés n'étaient pas utilisés par les chauves-souris.

Des Noctules de Leisler en chasse au-dessus d'un village (Lustrat P. (2004) Exploitation des villages comme site de chasse par la Noctule de Leisler en milieu agricole. La voix de la forêt 2004/2 : 38-39.)

J'ai identifié des **noctules de Leisler** en action de chasse à très haute altitude (plus de 100 mètres) au dessus du village d'Artenay dans le Loiret. Ce village est situé dans la Beauce au milieu des champs, à environ 10 km de la forêt d'Orléans. Les recherches que j'ai mené autour du village ont été infructueuses, même sur les bassins de décantation de la sucrerie qui sont pourtant des milieux très attractifs pour les Noctules en général.

Ce comportement de chasse très haut au dessus des villages a déjà été observé dans les Alpes françaises **Lustrat P.** (1992) Les chiroptères d'altitude du parc national des Ecrins. Rapport d'étude non publié. Parc Naturel National des Ecrins/Muséum d'Histoire Naturelle de Paris).

Gîte de Pipistrelles au milieu des champs (Lustrat P. (2001) Des pipistrelles dans un arbre isolé au milieu des champs. Tragus 1 : 13.)

En août 2000, je surveille un vieil arbre mort au milieu des champs, où quelques cavités me laissent supposer que des chauves-souris puissent y gîter.

A la tombée de la nuit, 4 chauves-souris sortent et chassent autour de l'arbre.

L'analyse des signaux ultrasonores indique qu'il s'agit de **pipistrelles communes** (*Pipistrellus pipistrellus*).

Le site est situé à proximité immédiate de l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle, au milieu des champs, c'est le seul gîte possible pour les chauves-souris dans les environs, hormis le village (Le Mesnil amélot) distant de 500 mètres environ.

Utilisation des haies

Lors d'une étude pour une implantation d'éoliennes dans un milieu agricole des Deux-Sèvres, j'ai observé des **pipistrelles communes** (*Pipistrellus pipistrellus*) ainsi que des **Pipistrelles du groupe Kuhl/Nathusius** chasser le long de haies d'une dizaine de mètres de long, séparés par des intervalles sans végétation de plusieurs dizaines de mètres. Des déplacements entre les haies sans action de chasse ont été notés.

Ces données montrent qu'il ne faut avoir d'a priori défavorables en étudiant des sites situés dans les grandes plaines d'agriculture intensive.

Même si dans la plupart des cas, les populations de chiroptères sont extrêmement pauvres, voire inexistantes, il existe des cas bien particuliers que certaines espèces savent exploiter.

Les études dans le cas de projets éoliens par exemple, doivent donc faire l'objet de recherches attentives.

Des recherches cartographiques doivent permettre de vérifier s'il existe des connections entre les boqueteaux. L'utilisation de photos satellite ou de photos aériennes apporte aussi des informations intéressantes, et permet de mettre en évidence des connexions entre milieux de chasse potentiels.

Il est nécessaire de faire des écoutes au détecteur d'ultrasons en division de fréquence afin de pouvoir capter toutes les espèces. L'expansion de temps sera utilisé pour identifier les espèces à l'aide de programmes informatiques spécialisés (**Lustrat P.** (1997) Biais dus aux techniques d'étude des chiroptères en activité de chasse en milieu forestier. ARVICOLA t. IX, n° 1 : 7-10).

Il faut veiller à utiliser un détecteur très sensible car certaines espèces, par exemple les **noctules de leisler** chassent très haut au dessus des villages, et sont à peine audibles. Seule la fréquence constante est captée.

Les écoutes devront se faire non seulement en été, mais aussi en période migratoire, c'est-à-dire au printemps et en automne.